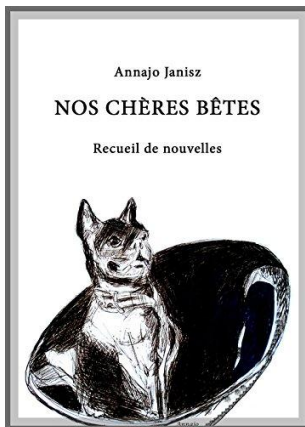


NOS CHÈRES BÊTES

Recueil d'AnnaJo Janisz

« Sans les animaux, le monde ne serait pas humain »

Karine Lou-Matignon



AnnaJo Janisz nous entraîne ici dans un voyage au cœur des animaux, certes, mais également au sein de l'âme humaine. Car ce beau recueil en dit aussi long sur l'humanité

cruelle, émouvante, attachante, lorsqu'on la regarde ainsi évoluer dans « **Nos chères bêtes** »...

Au fil de ces sept nouvelles aux allures de fables, l'auteure, en fine observatrice de notre monde, nous livre le meilleur comme le pire de notre société. En cela, son recueil me semble très sociologique, outre son message humaniste qui transparait au bout du compte. Tour à tour, au gré de ce si joli voyage littéraire efficacement écrit et décrit, on s'émeut, indéniablement, on sourit, on rit parfois, ou encore on est révolté, mais cependant touché au cœur en faisant la connaissance avec les êtres qui peuplent « **Nos chères bêtes** ».

AnnaJo Janisz réussit, au fil de ses lignes, à nous démontrer avec intelligence combien l'humain gagne à se joindre à ces êtres trop éprouvés par la société, à nos chères bêtes. Ensemble, nous sommes plus forts, plus heureux, même si nos langages divergent. Le principal langage demeure universel et rassembleur, celui du cœur, de

l'attachement et au final de l'âme. Au fil de « **Nos chères bêtes** », on entend enfin les « sans-voix » qui méritent tant d'être considérées. Celles-là sont d'ailleurs loin de nous êtres inférieures, quoique certains en pensent. AnnaJo Janisz fait ainsi résonner l'écho des âmes à l'unisson. Au diable les différences, au sein de « **Nos chères bêtes** », même l'être humain est un animal comme les autres ! Et le contraire paraît tout aussi exact, en l'occurrence.

Et les amis des animaux seront d'accord avec moi : ils ont la capacité de nous sauver de nos turpitudes, rien qu'en existant, dotés de leur amour inconditionnel. L'auteure nous le prouve encore de par « **Nos chères bêtes** », incontestablement.

Certes, parmi les sept nouvelles du recueil, nous aurons certainement nos préférences. Pour ma part, j'ai notamment été particulièrement touchée par « **La cage** » et par « **Sans les humains, c'est mieux ?** », « **Aussi doux qu'un chant d'oiseau** » ou encore « **Ce n'est qu'un début** ». En revanche, les notes guillemets apportées par certaines nouvelles sont bienvenues, attestant de la légèreté de l'être et du monde, indispensable pour vivre en harmonie, ici bas...

Sous la plume de Natalym : natalym.com
Retrouvez AnnaJo Janisz sur son blog :
<http://desrevesdailleurs.blogspot.fr/>